



SUDAN UNIVERSITY OF SCIENCE AND TECHNOLOGY

COLLEGE OF GRADUATE STUDIES



**La Diversité Linguistique au Soudan (étude Contrastive Entre
L'arabe Soudanais du Centre et L'arabe Dialectal du Darfour)**

**Linguistic Diversity in Sudan Comparative Study Between
Central Sudanese Arabic and Local Arabic Dialect in Darfour**

التنوع اللغوي في السودان: دراسة مقارنة بين اللهجة العربية السودانية (اللهجة
الوسط) واللهجة العربية في دارفور

*A Thesis Submitted in Partial Fulfillment for the Requirement for the Degree
of M.A. in French Language*

Prepared By: Yousif Ahmed Ibrahim Abd Elfadil

(Bachelor of Arts in french Language, Kordofan University, 2015)

Supervisor : Dr. Fathia Hassan Ahmed

February - 2021

Dédicace

A mes chers parents

A mes frères: Ibrahim et Mohammad

A mes sœurs: Amena et Zahara

A mes amis: Mohammad Abu Elgassim et Mohammad Sulaiman.

Remerciements

Je remercie d'abord, Mon Dieu qui m'a aidé à accomplir ce travail.

Mes remerciements chaleureux sont adressés à la directrice de ma recherche Dr. Fathia Hassan Ahmed, qui m'a consacré de son temps avec patience pour réaliser cette recherche.

Je saisis l'occasion pour remercier tous les professeurs du français à la faculté des langues de l'université du Soudan, précisément ceux qui m'ont bien enseigné pendant le programme de ce master.

Je remercie tous les amis, les collègues et les personnes qui m'ont aidé, ou encouragé pour que je puisse finir cette étude.

Abstract

This study is in the linguistic diversity in Sudan and a comparison between the central Sudanese Arabic dialect and the local Arabic dialect in Darfur, considering these dialects are commonly used and spoken by the majority of Sudanese Arabic speakers. To achieve this goal, the researcher used the descriptive and analytical approach. The researcher confined this study to several aspects: such as: sound used, connotations, grammar (morphological and syntactic structure) and the vocabulary used.

The researcher has come out with the following results:

The interlocutors of Sudanese Arabic (center) pay attention to the masculine / feminine gender, on the other hand some interlocutors of the Darfur dialect Arabic do not distinguish between the masculine / feminine, some interlocutors of Darfur face difficulties in pronouncing certain sounds, we find that the interlocutors who live in the big cities or in the districts where there is the media speak a language closer to Arabic (standard).

The researcher recommended the following:

Arabic teaching methods should be put in Darfur to facilitate the communication process between them and Sudanese Arabic interlocutors (center), local media in Darfur should use the familiar Arabic language in some programs.

Résumé

Cette étude porte sur la diversité linguistique au Soudan et sur une comparaison entre le dialecte arabe familier soudanais (dialecte du centre) et l'arabe dialectal du Darfour, considérant que ces dialectes sont couramment utilisés et parlés par la majorité des arabophones soudanais.

Le chercheur a limité cette étude à plusieurs aspects: phrases utilisées, vocabulaire, structures de phrases, sens du vocabulaire, prononciation, significations et connotations. Afin d'atteindre l'objectif de l'étude, le chercheur a suivi des méthodes de description, de comparaison et d'analyse.

Nous avons obtenu les résultats suivants:

Les interlocuteurs de l'arabe soudanais (du centre) font attention au genre masculin/ féminin en revanche certains interlocuteurs de l'arabe dialectal de Darfour ne distinguent pas entre le masculin / féminin, quelques interlocuteurs de Darfour affrontent des difficultés de prononcer certaines sons, on trouve que les interlocuteurs qui vivent dans les grandes villes ou dans les quartiers où il ya les médias parlent une langue plus proche de l'arabe (standard).

Comme recommandations nous proposons:

Il faudrait mettre des méthodes d'enseignement de l'arabe au Darfour pour faciliter le processus de communication entre eux et les interlocuteurs de l'arabe soudanais (du centre), les médias locaux au Darfour doivent utiliser la langue arabe familière dans certains programmes.

مستخلص

هذه الدراسة في التنوع اللغوي في السودان ومقارنة بين اللهجة العربية العامية

السودانية(عامية الوسط) واللهجة العربية المحلية في دارفور بإعتبار أن هذه اللهجات شائعة الإستخدام ويتحدثها غالبية الناطقين باللغة العربية من السودانيين . حصر الباحث هذه الدراسة في عدة جوانب : الجمل المستخدمة ، المفردات ، وتراكيب الجمل، معاني المفردات، النطق، المعاني والدلالات. ولبلوغ غاية الدراسة، إتبع الباحث مناهج الوصف، المقارنة والتحليل.

وقد أسفرت الدراسة على العديد من النتائج منها:

نجد أن متحدثي اللغة العربية في السودان (عامية الوسط) يميزون بين المذكر و المؤنث على عكس بعض متحدثي اللهجة العربية في دارفور لا يميزون بين المذكر والمؤنث ، كما أن بعض متحدثي اللغة العربية في دارفور يواجهون صعوبات في نطق بعض الأصوات ، وأيضا نجد أن المتحدثين الذين يعيشون في المدن الكبيرة والأحياء التي يوجد فيها وسائل إعلام يتحدثون اللغة العامية.

ويوصي الباحث بالآتي:

أن يكون هنالك مناهج لتدريس اللغة العربية في دارفور تساعد عملية التواصل بينهم وبين متحدثي اللغة العربية بالوسط ، يجب على وسائل الإعلام المحلية في دارفور بأن تستخدم اللغة العربية العامية في بعض البرامج .

Introduction générale:

Dans cette recherche, nous allons aborder un sujet sur sociolinguistique concernant la diversité linguistique dialectale au Soudan, ce sera une étude comparative entre deux variétés de l'arabe Soudanais du centre et l'arabe dialectale de Darfour.

Le soudan est le pays le plus grand de l'Afrique et il a une position géographique particulière. Cette position était le point de rencontre entre deux monde arabe et africain, chacun d'entre eux a des cultures et des concepts différents de l'autre et ce qui a créée une diversité linguistique dans la société soudanaise. Malgré le statut officiel de la langue arabe et elle est présente dans tous les domaines de la vie quotidienne, soit à l'administration, médias etc., on trouve qu'il ya des problèmes au niveau de la communication entre les tribus. Cette étude descriptive et analytique essaie de présenter les parentés et les différences en élaborant des exemples variés; formules de salutations, au marché, des expressions familières et le mode de vie.

La comparaison au niveau lexical est très remarquable parce que les utilisateurs de deux variétés mettent en usage des vocabulaires différents le mot utilisé dans les deux variétés a le même sens. Le niveau phonique nous permet de bien connaître la prononciation correcte de chaque mot ou phrase, c'est pourquoi notre étude va aborder les deux systèmes phonologiques arabe/français. La structure de la phrase change d'une langue à l'autre, d'une variété à l'autre, donc, dans notre étude, on parlera de morphosyntaxe en illustrant des exemples variés.

L'objectif de ce travail est de montrer la différence de L'arabe dialectal dans la communauté soudanaise.

De cette façon nous allons nous poser les questions suivantes:

-Quelle est la différence entre la variété de l'arabe soudanais du centre et celle de l'arabe dialectal du Darfour?

-Pour quelles raisons existe-il une langue commune alors que, les membres de la même communauté dérivent une autre langue à l'usage?

Organisation de travail:

-Dans le **premier chapitre**, nous allons parler de la situation linguistique au Soudan, langue, et la langue chez Saussure, la langue standard, le dialecte, les patois, la variété, les tribus, le sabir, créoles, pidgin et diglossie.

-Dans le **deuxième chapitre**, nous allons définir des termes liés au sujet;

L'arabe standard, l'arabe soudanais, la situation ethnique au Darfour et les variétés principales de l'arabe soudanais.

-Dans le **troisième chapitre**, nous allons faire une comparaison entre les deux variétés de l'arabe (la variété de Darfour et celle de l'arabe soudanais du centre) aux niveaux, phonologique, phonétique, sémantique, lexical et morphosyntaxique en illustrant des exemples.

Chapitre I

La situation linguistique au Soudan

Chapitre I

Dans ce chapitre, nous allons parler de, et la langue, langue chez Saussure, la langue standard, la situation linguistique au soudan et le dialecte, les patois, le sabir, le pidgin, créole, et la variété, tribus et diglossie.

1.1-La langue:

La fonction essentielle d'une langue est celle de communication: le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens

(De langue française) d'entrer en rapport les uns avec les autres. Nous verrons que, si toute langue se modifie au cours du temps, c'est essentiellement pour s'adapter de la façon la plus économique à la satisfaction des besoins de communication de la communauté qui la parle (Ibid.:34).

La langue n'est pas une pratique individuelle: c'est surtout une pratique sociale.

1.1.1-Le mot langue a de nombreux emplois en linguistique:

- Dans son sens courant, la langue est un langage commun à un groupe social, à une communauté linguistique. C'est le moyen de mise en œuvre du langage. C'est une faculté d'expression et de communication verbales entre les hommes.

La distinction langue/langage semble une particularité française. Dans la linguistique anglo-saxonne, un seul mot, *language*, recouvre les deux notions.

- On distingue les langues naturelles, parlées par l'homme, des langages de programmation, qui sont des langages de machine plus ou moins élaborés, représentant des instructions de programme sous une forme binaire, seule forme compréhensible pour une machine.
- La linguistique s'intéresse surtout aux langages naturels.

1.2-La langue chez Saussure:

Il existe une opposition entre "la langue " au singulier et "les langues" au pluriel. Dans la première phase (XIXe siècle), la linguistique a toujours été intéressée par la pluralité des langues. Un linguiste connaissait parfaitement plusieurs langues et pouvait les décrire. Au XXe siècle, on a vu l'apparition d'une linguistique monolingue: le linguiste s'intéresse avant tout à sa langue maternelle.

Selon Saussure, « la langue est un code, c'est-à-dire un ensemble des règles qui s'imposent à l'ensemble de ses usagers». (GRILLES, S. 2003:) (100 fiches pour comprendre la linguistique) Imprimé sur les presses de Jouve, Paris, maison d'édition: Bréal Rosny, 76-77.

La langue, chez Saussure, est un système de signe: c'est un trésor qui contient l'ensemble des signes isolés. Tout au plus ces signes sont-ils classés. L'organisation des signes, en séquences telles que des phrases est du ressort de l'exploitation individuelle. (IBID:77).

La langue est vue comme un phénomène social, comme un fait collectif: c'est en fait un produit social de la faculté de langage et un ensemble de conventions que le corps social adopte pour permettre l'exercice de cette faculté par les individus.

1.3- La langue standard:

Selon «Jean-Pierre 2003, (*Dictionnaire de didactique de français langue étrangère et seconde*), imprimé en France par Mme imprimeur, publié par le concours de la délégation générale à la langue française et aux langues de France, Clé internationale, 150-153.» une langue standard résulte de l'élaboration planifiée pour une langue d'une variété de référence unitaire, à partir d'un de ses dialectes ou d'un système. Cette variété est utilisée pour l'enseignement, l'usage officiel et l'écrit soutenu. Ces éléments visent à donner une cohérence culturelle, politique et sociale à un territoire où la langue standardisée est officielle ou nationale.

Une langue standard est une variété de langue ayant des normes non seulement implicites, mais aussi explicites, c'est-à-dire codifiées,

(légalisées) par une instance de régulation officielle, à travers des dictionnaires monolingues, une orthographe, des grammaires et d'autres ouvrages linguistiques. Elle est principalement utilisée sous la forme d'une langue écrite (d'où la dénomination couramment employée de langue littéraire pour désigner une langue standard), mais aussi oralement par les locuteurs natifs et les non-locuteurs ayant un certain degré d'instruction.

Cette variété qui est enseignée dans les écoles en tant que langue étrangère.

En général, les dialectes qui servent de base à l'élaboration d'un standard sont ceux parlés dans les centres économiques et administratifs, où le besoin se fait sentir d'employer une variété de langue dépassant le cadre local. Une variété de prestige peut parfois être préférée, qu'elle soit d'origine littéraire ou religieuse.

(Par exemple dans les cas de l'allemand, l'arabe, l'italien). L'usage d'une koinè peut constituer une étape intermédiaire de standardisation.

Ex- il est complètement fou, ce type !

1.4-La situation linguistique au Soudan:

Le Soudan est un pays riche linguistiquement, avec de très nombreuses langues qui se rattachent à trois des quatre grandes familles de langues africaines. On y trouve des langues afro-asiatiques, nilo-sahariennes et nigéro-kordofanienne. Il s'agit donc d'un pays très riche pour comprendre l'histoire des langues en Afrique (et donc l'histoire des mouvements de population, et pour la linguistique africaine car certaines familles de langues ne sont présentées qu'au Soudan (les langues kordofaniennes, les langues nilotiques etc.)

Face à cette diversité linguistique une question se pose : est-ce que cette diversité représente une richesse pour le pays ou une source de problèmes? La présence de nombreuses langues dans un même pays (ou

dans une même région) soulève la question de la coexistence de ces langues, des rapports qui s'établissent entre elles

Le statut des langues reflète les positions de pouvoir des groupes qui les parlent.

Si pour un linguiste toutes les langues sont égales (qu'elles soient orales ou écrites).

Dans la réalité certaines langues ont un statut plus important que d'autres.

Au Soudan, il est clair que pour des raisons historiques, sociales et politiques, l'arabe a un statut et une force économique et sociale supérieurs aux autres langues soudanaises. Ce statut dominant de l'arabe s'inscrit dans un débat récurrent au Soudan depuis les années 1930, qui concerne la question de la définition culturelle de la notion soudanaise: le soudan est le pays arabe ou africain ou arabo-africain? Vaste débat qui agite le pays depuis des décennies.

Beaucoup de nationalités nord-soudanais ont pensé que la diversité ethnolinguistique allait être un frein à la cohésion nationale et les politiques linguistiques de l'Etat soudanais depuis l'indépendance ont très largement privilégié l'arabe au détriment des autres langues soudanaises. Description des langues soudanaises: localisation et état des connaissances. Notre connaissance des langues soudanaises reste limitée. Même si il ya eu un certain nombre de travaux, beaucoup reste à faire.

On remarque que la majorité des descriptions portant sur les langues soudanaises non arabes ont été faites:

- a) Par des missionnaires (par exemple. Santandrea ou Spagnolo) pendant la période coloniale.
- b) Par des linguistes soudanais ou par des linguistes soudanais qui ont obtenu des doctorats dans des universités non soudanaises (allemandes,

américaines, françaises, Britanniques etc.) A ce sujet je cite juste quelques grands noms de la linguistique soudanaise africanistes comme A.N. Tucker et M.A. Bryan, R. Stevenson, T. Schadeberg, R. Thelwall, H. Bell, J. Gadbanja et plus récemment A. Jakobi, M. Rey, AA. Abu Manga, E Yokwe, M. Vanhove, P. Boyeldieu. Parmi les langues les mieux décrites, on trouve les langues nubienne (du Nil), le Beja, le four, le barti, le shillouk, et en moindre mesure les langues nouba du Kordofan. L'ensemble de ces descriptions linguistiques reste très hétérogène, avec parfois une grammaire complète, parfois un article sur point de syntaxe ou de phonologie. Les langues soudanaises dans leur ensemble restent donc un peu décrites par rapport à d'autres grandes langues africaines comme le swahili, le lingala, les langues bantoues, le wolof etc. On peut trouver plusieurs raisons pour expliquer cette relative faiblesse de la linguistique africaines au soudan. L'un des raisons est lié aux difficultés d'accéder au terrain. Dans le sud, les monts Nouba, au Darfour, les guerres civiles et l'insécurité font que très souvent le début de travail commencé par les linguistes, doit s'interrompre à cause des guerres.

- c) La deuxième raison est liée au désintérêt, voir à certaine période à la franche hostilité des autorités soudanaises pour les langues soudanaises non arabes.

Pourtant le Soudan officiellement un institut spécialisé dans les études africanistes il s'agit bien sûr de l'IAAS (institut of Afro-Asian Studies), crée en 1972, qui possède un département des langues soudanaises qui a été initié par Herman Bell. Cet institut a développé des travaux linguistiques. Herman Bell raconte que quand il lui fut demandé de lettre sur pied le département des langues africaines et soudanaises. Le problème persiste, le département de langue de l'AAS manque d'enseignants qualifiés en linguistique africaine, peu d'étudiants s'inscrivent car ils ne voient pas quels débouchés professionnels ils pourraient avoir en étudiant les langues soudanaises.

Ce ci dit, il ne faut pas penser que la situation est tellement meilleure en ce qui concerne la description des parlers arabes soudanais. On trouve peu de descriptions des parlers soudanais en dehors du parler de

Khartoum et du parler des Shukriyya dans le centre du Soudan. L'ouvrage le plus important est le dictionnaire de Azn as- Sharif Qasim (1985, Qamus al- lahajat fi al- soudan. Cairo, Al Maktab al-Hadith). On trouve des articles écrits par des européens ou des soudanais qui ont fait des doctorats à l'étranger (mais ces thèses ne sont même pas forcément déposées au Soudan et accessibles pour les étudiants soudanais). Il n'ya aucune bonne description des parlers shaygiyya ou des parlers Bagarra de l'ouest du Soudan (v. recherche en cours de S. Manfredi).

Certains jeunes du Noubas nés en ville qui ne savent plus très bien le nom spécifique de leur groupe et se présenter juste comme Noubas) et paradoxalement les gens se disent très attachés de leur langues même si ne la parlent plus beaucoup;

- d) Le bilinguisme/multilinguisme demeure important dans certaines régions et augmente à Khartoum du fait de la migration. Les données statistiques de ces Survey doivent être considérées avec réserve car beaucoup ont été faits dans des écoles et reflètent un degré d'arabisation supérieur à la moyenne. Ils se basent sur ce que les gens disent faire et pas sur l'observation de ce qu'ils font tendance à ne voir qu'une seule direction, i.e. l'influence de l'arabe sur les autres langues soudanaises et oublient de s'intéresser à l'influence que les langues vernaculaires) peuvent avoir sur l'arabe (par exemple dans toute une partie du vocabulaire) et ils ne montrent pas la diversité des pratiques en particulier l'importance des phénomènes de codeswitching, de mélange de langues comme des entités complètement autonomes, séparées, avec des frontières étanches et pas comme des ensembles fluides et mouvants.

Deux facteurs sont déterminants quant à la diversité linguistique au Soudan: d'une part le vaste territoire de ce pays abrite de nombreux groupes ethniques qui, pour la plupart, parlent des langues différentes, le plus souvent de tradition orale, leur usage étant presque exclusivement réservé à l'intérieur de groupes ethniques spécifiques. D'autre part, le fait que le Soudan partage ses frontières avec des pays arabophones et d'autres pays parlant une langue transnationale, par exemple, le hausa (ouest), le swahili (sud-est), le zaghawa (nord-ouest).

Il se peut que le paysage linguistique soudanais ait été largement influencé par les langues et les cultures africaines du voisinage. Ainsi, certains groupes linguistiques s'étendent au-delà des frontières soudanaises (haussa, zaghawas, par exemple). On compte en général, pas moins de 20 grands groupes linguistiques: arabe, béja, fur, hausasa, nubiens, etc.

Dans le nord soudanais, le groupe linguistique majoritaire est constitué d'arabophones qui parlent l'arabe soudanais, une variété dialectale de l'arabe. On estime que presque la totalité des habitants du pays parlent cet arabe soudanais, soit comme langue première, soit comme langue seconde. Cela signifie que, pour les soudanais, la langue officielle est l'arabe classique.

Les autres langues principales présentes sur le territoire soudanais, appartenant à la famille chamito-sémitique, sont des langues couchitiques (dont le béja avec 651,000 locuteurs) et tchadiques (dont le haussa avec 418,000 locuteurs). D'autres langues de la famille nilo-saharienne sont aussi importantes (comme le nubien avec 740,000 locuteurs et le fur avec 500,000 locuteurs); de la famille nigéro-congolais (dont le fulfulde 90,000 locuteurs); de la famille nigéro-kordofanienne (dont le barti).

A cette réalité linguistique complexe, s'ajoute un autre facteur, c'est que beaucoup de non-arabophones sont musulmans, tel que les Nubiens, les Béjas, les Furs, les Zaghawas, les Masalits, les Dajus, les Bartis et les Foulani.

En générale, le nombre total des langues parlées au Soudan n'est pas connu avec exactitude, faute de données scientifiques suffisantes, ce qui justifie les chiffres très variés donnés par les différents chercheurs. Mais ce que l'on peut constater c'est que l'arabe jouit d'un statut privilégié, pour de nombreuses raisons; il n'en demeure pas moins que l'arabe change de statut selon la région où on se trouve. Outre le fait qu'il est langue maternelle d'une majorité, il est aussi bien langue seconde des peuples non arabophones (Nubiens, Béjas) que langue véhiculaire dans plusieurs parties du pays.

1.5-Le dialecte:

Le dialecte est une forme d'une langue qui a son propre système Syntaxique et phonologique propre, et qui est utilisé dans un environnement plus réduit ou limité que la langue elle-même.

Employé couramment pour ***dialecte régional*** par opposition à (langue), le dialecte est un système de signes et de règles combinatoires de même origine qu'un autre système considéré comme la langue, mais n'ayant pas acquis le statut culturel et social de cette langue indépendamment de laquelle il s'est développé: quand on dit que le picard est un dialecte français, cela ne signifie pas que le picard est né de l'évolution (ou a plus forte raison de la déformation) du français.

Dans le pays comme la France, où l'on trouve une langue officielle et normalisée, le dialecte est un système permettant une intercompréhension relativement facile entre les personnes qui ne connaissent que le dialecte et les personnes qui ne connaissent que la langue, le dialecte est alors exclu des relations officielles, de l'enseignement de base, et ne s'emploie que dans une partie du pays ou des pays où l'on utilise la langue. Les dialectes régionaux français sont: le francien, l'orléanais, le bourbonnais, le champenois, le picard, le haut-normand et le wallon, le lorrain, le bourguignon, le franc-comtois, le bas normand,....

Parfois, l'intercompréhension peut être toute relative; elle peut se réduire au sentiment de parler la même langue: on distingue ainsi un arabe littéral ou classique et des arabes dialectaux comme le tunisien, l'algérien et le soudanais..... (*Dubois., Giacomo, M. et al 1989:149*).

Le dialecte social est un système de signes et de règles syntaxiques utilisé dans un groupe social donné ou par référence à ce groupe. Ce système peut être réduit à des unités du vocabulaire général dans un domaine déterminé. Certains dialectes s'écrivent, tandis que d'autres n'ont qu'une forme orale.

1.6- Les patois:

On appelle **patois**, un dialecte social réduit à certains (faits phonétiques ou règles de combinaison), utilisé seulement sur une aire réduite dans une communauté déterminée, rurale généralement. Les patois sont dérivés d'un dialecte régional ou des changements subis par la langue officielle. Le patois étant une langue orale, donc théoriquement, il ne s'écrit pas. Autant si nous voulons le sauvegarder, il faut bien le faire.

Le patois peut-être marqué par des caractéristiques phonétiques, lexicales, ainsi que syntaxiques.

L'extension géographique du patois est généralement très limitée et plus souvent les formes patois n'apparaissent qu'à l'oral.

1.7- Les variétés:

Tous les locuteurs d'une langue ne parlent pas nécessairement de la même façon.

Prenons le cas des francophones français, québécois, belges ou sénégalais. Tous n'ont pas le même accent, le même vocabulaire et tous n'emploient pas systématiquement les mêmes formes grammaticales. Malgré cela, ils se comprennent (parfois, il faut l'admettre, avec plus ou moins de facilité). On dit alors que ces personnes parlent des variétés de la langue française, ou des **dialectes** du français. On les dénomme ainsi, car bien que ces variétés partagent une large base commune d'éléments linguistiques (les voyelles et les consonnes, une grosse partie du lexique du français, un ensemble de règles grammaticales qui caractérisent le français des autres langues comme l'anglais, l'allemand ou l'espagnol), on peut les distinguer non seulement d'un point de vue géographique, mais aussi et surtout, d'un point de vue linguistique. Notons par ailleurs que l'on n'identifie pas les variétés de langue uniquement sur une base géographique. En effet, on peut également

retrouver, à l'intérieur d'une zone géographique délimitée (comme une ville et même un village), des variétés rattachées à des groupes de locuteurs qui se caractérisent socialement. On parlera alors davantage de sociolecte plutôt que de dialecte. Cette dénomination permet, par exemple, de faire la distinction entre un accent français dit (de banlieue) et un accent dit (bourgeois) ou encore de distinguer, en français québécois le parler populaire des classes sociales ouvrières du français standard québécois, que l'on retrouve dans les médias et chez des individus de classe supérieure. Une variété de langue n'est donc pas seulement un dialecte géographique. Plus généralement, on retiendra qu'une variété de langue est un parler rattaché à un groupe locuteurs rassemblés au sein d'une même communauté linguistique.

1.7.1-Sabir:

Jargon parlé par les commerçants d'Afrique du nord et du Levant, mélange d'arabe, du français, d'espagnol, de grec, d'italien

1.7.2-Créole:

Du portugais crioulo, créole est un terme qui est surgi à l'époque coloniale pour désigner les personnes nées en Amérique qui descendaient exclusivement de parents espagnoles ou d'origine espagnole.

D'autre part, on entendait par créoles les noirs nés sur le territoire américain. Le terme, dans ce cas, était utilisé pour différencier ces citoyens américains de race noire de ceux qui venaient de l'Afrique en tant qu'esclaves. Créole se dit aussi d'une personne blanche née dans les anciennes européennes.

La notion de créole, de nos jours, permet de faire mention aux personnes nées dans un pays hispano-américain ou dans les anciennes colonies européennes, mais aussi pour faire saillie aux individus ou objectifs ayant des caractéristiques propres de ces pays. Le qualificatif de créole englobe tout ce qui est produit dans une de ces notions, surtout en ce qui concerne le cadre culturel. En

Argentine, par exemple, le créole est associé au cadre des gauchos et traditionnel.

Le créole est le nom donné aux langues nées à la faveur de la traite des esclaves noirs, parlées encore de nos jours dans diverses régions du monde par les descendants de ces esclaves. Il ya des créoles à base lexicale française, à base lexicale anglaise, à base lexicale espagnole ou encore à base lexicale néerlandaise, portugaise ou autre.

Enfin, le cheval créole est une race chevaline créée en Amérique du Sud et qui provient du cheval andalou ramené au continent par les conquistadors espagnols.

1.7.3-Pidgin:

Un pidgin est une langue composite et véhiculaire, un amalgame d'éléments linguistique de deux ou plusieurs langues, née de besoins généralement limités (commerciaux par exemple) entre groupes parlant des langues différentes, par un processus de réduction ou de simplification d'une des langues de ces groupes, généralement celle qui occupe une position sociale supérieure. Ce processus est appelé *pidginisation*. Par définition, un pidgin, idiome accessoire et contact, n'est la langue maternelle d'aucun de ses locuteurs: il ne remplace pas la langue d'origine de ceux qui le parlent, mais s'y substitue pour certains types d'échanges. Un *créole* apparaît lorsque ce pidgin devient la langue maternelle d'une partie ou de l'ensemble de la communauté linguistique où il est en usage. Ce processus de «nativisation» s'accompagne d'une complexification du pidgin ainsi que d'une diversification et d'une extension de ses fonctions appelées *créolisation*. En conséquence, les créoles s'opposent généralement aux pidgins par une plus grande complexité fonctionnelle et structurelle et par leur stabilité d'emploi.

1.12-Diglossie:

Au début, le terme 'diglossie' est un néologisme, qui signifie bilinguisme en langue grecque avant d'être utilisé par le linguiste William Marçais en 1930 dans sa (Diglossie arabe). Il définit que la diglossie est une situation linguistique où se trouve deux systèmes linguistiques coexistent sur territoire donné pour des raisons historique et du statut socio- politique inférieur. Donc, selon lui, la situation diglossique est généralement une situation conflictuelle car ce phénomène se rencontre lorsque les langues en contact ont des fonctions différentes, par exemple une langue (formelle) et une langue (privée) qui causent l'appariation de variétés (hautes) et (basses) de la langue.

Selon le linguiste américain Charles A. Ferguson (dans son article célèbre (Diglossia) paru dans la revue Word 1959), il introduit le terme de diglossie pour rendre compte de sociétés dans lesquelles deux langues coexistent en remplissant des fonctions communicatives complémentaires.

Ferguson reprend le concept de la après l'observation de 4 situations sociolinguistiques exemplaires de la Suisse Alémanique, de la Grèce, d'Haïti et des pays arabes.

Chapitre II

Définition des termes liés au sujet

Chapitre II

-Dans ce chapitre, nous allons parler de l'arabe standard et l'arabe soudanais, la situation ethnique au Darfour et les variétés principales de l'arabe soudanais.

2.1- L'arabe standard:

Lorsqu'il est question de l'arabe standard, nous devons forcément parler de l'anglais puisque les deux langues coïncident dans plusieurs champs, notamment dans le domaine éducatif et politique.

Si l'on dressait un panorama de la place de l'arabe dans l'histoire du Soudan, on remarquerait qu'à la fin de la colonisation turco-égyptienne, ainsi que durant le régime mahdiste, l'arabe était la langue officielle.

Puis, durant la colonisation britannique, l'anglais a été imposé. Néanmoins, dès 1949, la première assemblée législative vote une loi qui accorde le statut de langue nationale à l'arabe (Elamin, 1979 :39).

Au lendemain de l'indépendance, la loi de 1949 est reprise dans la Constitution.

Ainsi, l'arabe a gardé son statut de langue officielle.

Quelques années plus tard, la Ligue Arabe, dont le Soudan est membre, a adopté une politique d'arabisation.

L'anglais a en conséquence cédé sa place à la langue arabe dans l'enseignement supérieur.

Par ailleurs, l'histoire politique du Soudan a connu plusieurs changements qui ont eu un effet sur le statut des langues :

La politique d'arabisation (1966), la réaffirmation du statut de langue officielle de l'arabe dans la Constitution Permanente de 1973 (Elamin, 1979

:40), l'Accord d'Addis-Abeba (1972), l'Accord de Nivasha (2005) et la séparation du Sud du Soudan (2011). Nous pensons que le statut des langues était instable et contradictoire depuis l'indépendance.

Au Soudan, l'arabe standard est la langue d'enseignement à l'exception de l'enseignement supérieur (filières scientifiques) qui se fait en anglais.

De plus, cet idiome est utilisé dans différents domaines : production littéraire, presse écrite, presse électronique, etc. C'est la langue des brochures, des documents administratifs, des documents judiciaires, des manifestations officielles et institutionnelles, particulièrement au Parlement.

Au lendemain de l'indépendance, la langue arabe fut imposée par une élite nordiste prônant une idéologie unitaire basée sur l'arabisation et l'islamisation de la société soudanaise, contrairement aux sudistes qui optent pour un pluralisme culturel et religieux. À partir de 1956, cette langue remplacera graduellement l'anglais. Dans l'échiquier linguistique soudanais, l'arabe occupe une position prédominante et ce, pour plusieurs raisons. En plus de son rôle de langue de communication dans tout le pays et de son statut de langue officielle et nationale, il

Jouit d'un grand prestige grâce à ses fonctions savantes et religieuses.

L'arabe standard n'est pas une langue maternelle mais c'est une langue de scolarisation qui s'apprend en milieu formel. Quant à l'arabe soudanais, il est la langue maternelle d'une partie des Soudanais. L'arabe soudanais, traité dans la sous-section qui suit est aussi utilisé comme langue

Véhiculaire pour ceux qui ont une autre langue maternelle.

1 LECLERC, Jacques, L'aménagement linguistique dans le monde, [En ligne]. (Modifié en 2015). Disponible sur : <http://www.axl.cefano.ulaval.ca/> (Consulté le 04/11/2019)

2.2. L'arabe soudanais:

Selon Aboubakr, cité par Hamid Mohamed, entre « 50% à 70% des habitants du pays parlent cet arabe soudanais, soit comme langue première, soit comme langue seconde. » (2009 : 26). Néanmoins, nous prendrons nos distances avec ces chiffres car ces derniers datent de 1995 et le sud Soudan a obtenu son indépendance en 2011, ce qui a eu comme conséquence l'élargissement du pourcentage des locuteurs arabophones.

Toutefois, le site consacré au Soudan² annonce qu'environ 70% des Soudanais ont l'arabe soudanais comme langue maternelle. Nous pouvons préciser que ces arabophones se trouvent principalement sur les rives du Nil, dans la capitale.

On peut compter également d'autres groupes d'arabophones issus de l'Égypte (500 000), du Maroc (219 000), de la Syrie (86 000), de l'Algérie (35 000) et du Yémen (23 000). Une grande partie des Égyptiens a choisi de parler l'arabe soudanais plutôt que l'arabe égyptien. Les autres groupes arabophones, comptant environ 363.000 locuteurs, s'expriment dans leur langue d'origine : arabe marocain, arabe algérien, arabe syrien et arabe yéménite. Cette diversité culturelle, sociale et linguistique permet d'enrichir l'arabe soudanais. D'un point de vue linguistique, l'arabe soudanais a emprunté des termes, sur le plan lexical, aux langues nubiennes notamment certains mots du domaine agricole comme torya (pioche) ou encore 3atala (pelle). Soulignons ici que l'arabe soudanais a évolué selon les changements politiques et sociaux. Depuis l'arrivée des Arabes, une cohabitation avec les tribus déjà présentes s'est mise en place. Ainsi, malgré la propagation de la langue arabe, l'influence des langues existantes (langues africaines) a engendré une variété de l'arabe propre au Soudan, considérée aujourd'hui par certains linguistes comme une variété d'arabe la plus proche de l'arabe standard. Puis, les Turcs ont envahi le Soudan. Ainsi, des termes lexicaux subsistent dans l'arabe soudanais. A titre d'exemples, jazma (chaussures), chanTha (sac), auDa (chambre) ou encore chafa khana (cabinet médical).

Enfin, concernant l'anglais qui est la langue du dernier pays à avoir envahi le Soudan, le contact des langues a permis d'introduire dans l'arabe soudanais des expressions et des segments. Par exemple, in case (au cas où), man to man (d'homme à homme) ou encore conter attack (contre-attaque). Sur le plan phonologique, l'arabe soudanais possède un système vocalique complexe et varié. A ce propos, Ali Ahmed souligne que l'arabe soudanais, en plus de posséder les 6 voyelles (/a/, /a:/, /i/, /i:/, /u/, /u:/) de l'arabe classique, possède 4 phonèmes étrangers à savoir /o/, /o:/, /e/ et /e:/. (1984 :11). Par ailleurs, il existe plusieurs variétés d'arabe soudanais. Ainsi, à travers l'accent, on peut distinguer la provenance régionale du locuteur. Comme le souligne Fishman « la langue est un moyen de communication certes, mais c'est un indicateur social » (1976 :17). A titre d'exemple, les Shaikistes sont reconnaissables par le fait qu'ils tronquent la dernière consonne du dernier mot de la phrase. En outre, nous pouvons souligner plusieurs différences entre l'arabe Hassani, l'arabe d'El Boutana (qui est une population nomade), l'arabe Rashaida (qui est une variété proche de celle d'Arabie Saoudite), etc. En outre, l'arabe soudanais est influencé dans certaines zones par les langues locales. Par exemple, certains locuteurs qui n'ont pas l'arabe comme langue maternelle ne font pas de distinction entre le (ه) h et (ح) H et d'autres entre (خ) KH et (ك) k. Tout cela, nous permet d'avancer que l'histoire, la géographie, la politique et le contact de langues ont contribué conjointement à l'évolution de l'arabe soudanais. L'arabe soudanais parlé aujourd'hui est influencé par les langues africaines, la langue turque et la langue anglaise. Nous pouvons ajouter que dans une conversation ordinaire, il est fréquent d'entendre un « cocktail » de langues réunies par une syntaxe particulière (sociolecte et technolecte).

Ces dernières sont grammaticalisées par le moyen d'une superposition sur la grammaire de l'arabe standard.

2 <http://www.axl.cefan.ulaval.ca/afrique/soudan.htm> (consulté le 18 juin 2020)

2.3-la situation ethnique au Darfour:

Le Darfour est habité par nombre de tribus et non-arabes dont les fours, les Rizegat, les Masalit, les Qimer, les Dajo, les Zaghwa..... Ces tribus parlent arabe comme la deuxième langue, en gardant leur culture propre.

Les contacts et l'interaction ethnique sont souvent influencés par des facteurs socio-économiques, politiques et naturels. Ces contacts provoquent eux-mêmes une influence culturelle réciproque directe ou indirecte qui, dans certain cas, a pour effet de consolider les composants des groupes, à savoir leur assimilation et leur intégration dans des régions historiquement et culturellement déterminées. Néanmoins, au Soudan, les contacts ethniques manifestent davantage sous une forme conflictuelle que celle d'interactions harmonieuses.

Les tribus qui se trouvent au Darfour se divisent en deux groupes:

-Des groupes sédentaires dans leurs endroits comme les tribus de Four, Masalit, Zagawa, et Dajou,...

-Des tribus nomades qui se déménagent d'un lieu à l'autre comme les tribus d'Aballab, Mahamid, Bani Hussin, Rizegat et Maalia.

Certains déplacement de population est saisonniers et, par conséquent, liés à des conditions climatiques temporaires. C'est le cas des nomades et semi-nomades à la recherche de pâturage pour leur bétail. Dans ces types de déplacements traditionnels, le contact produit généralement des mécanismes propre à atténuer l'effet que pourrait avoir l'accroissement démographique de la population utilisant, durant des périodes précises, le même milieu naturel, ainsi que les conflits qui pourraient s'ensuivre. Il n'en demeure pas moins que ces conflits sont souvent inévitables.

La plupart de la population du Darfour parle la langue arabe. Les nomades ont une habitude de déménager au période de la sécheresse vers les terres des agriculteurs, quelques fois il y'avait des traités de paix entre eux.

Historiquement, la région du Darfour avait connu des disputes ou des conflits entre les tribus à cause de la possession de la terre, et des ressources de l'eau et les pâturages.

Tous ces tribus parlent arabe, mais c'est un arabe dialectal un peu différent de l'arabe du centre, mais largement différent de l'arabe classique.

2.4- Les variétés principales de l'arabe soudanais:

A l'intérieur d'une même langue, les variations sont également importantes, synchroniquement parlant: on parle de langue familière, soutenue, technique, savante, populaire, propre à certaines classes sociales, à certaines sous-groupes (famille, groupes professionnels); dans cette catégorie, on place les différents types d'argot; pour les variations géographiques, on parle de dialectes et patois. A l'intérieur d'une même langue, on distingue deux types différents de communications, dotés chacun d'un système propre: *la langue écrite et la langue orale*.

Cette variété même, appréhendée par l'expérience commune, est source d'ambiguïté lorsqu'il s'agit de définir le terme langue. D'une part, on a une infinité de langues diverses dont on peut étudier la typologie. D'autre part, on constate qu'au sein d'une communauté linguistique donnée tous les membres de cette communauté (tous les locuteurs du français, par exemple) produisent des énoncés qui, en dépit des variations individuelles, leur permettent de règles et de relation qu'il est possible de décrire. C'est à ce système abstrait, sous-jacent à tout acte de parole, que F DE SAUSSURE a donné le nom *langue*.

Quand nous parlons de la langue arabe, nous parlons en réalité de plusieurs variétés (dialectes) de cette langue:

- L'arabe de Khartoum qui ressemble à la langue standard. Il est considéré comme une variété principale des dialectes arabes soudanais, représenté par Khartoum, la capitale du pays. Khartoum assure la domination de son dialecte du fait de la concentration des pouvoirs politiques et des médias

(Radio, T.V, presse) qui se diffusent principalement à partir de la capitale. L'arabe de Khartoum est considéré comme l'arabe du Soudan. Par ailleurs, c'est rare d'entendre l'arabe littéraire en dehors des institutions religieuses ou des discours officiels, et il est souvent étonnant pour un Soudanais d'entendre quelqu'un s'exprimer en arabe littéraire dans les échanges quotidiens; celui-ci est tout de suite considéré comme étranger.

-L'arabe dit régional. Certaines tribus du nord du soudan comme les Djaliens, les Roubatab, les Manasir, les Shaiyguya sont monolingues arabophones. D'après Elamin! Y (1979) : « ces tribus parlent une sorte d'arabe se distinguant de celui de Khartoum par des différences aux niveaux phonologique et morphosyntaxique. Ils ont une prononciation distincte de celle de Khartoum, ils disent par exemple (Shanti pour Shanta) c'est-à-dire un sac»;

-Il ya l'arabe dit standard. La région la plus importante pour le pays (riches, démographie, scolarisation.....etc.) est celle qui se trouve entre Berber et Eljazeera. C'est également la région la plus arabophone au Soudan. " The longest area to have been exposed to intensive culture and linguistic struggle is the central region of the Nile extending from Berber to the Eljazeera (ibid)".

C'est la langue arabe dite standard qui prédomine actuellement au Soudan. Elle est employée dans l'administration, l'école, le parlement.

C'est aussi la langue de la pratique religieuse des musulmans majoritaires et des coptes de l'église égyptienne. C'est aussi la langue des médias et des discours officiels.

Corpus:

-C'était une étude contrastive entre deux variétés: la variété de l'arabe soudanais du centre et celle de l'arabe dialectal du Darfour.

-nous avons fait un entretien enregistré avec 20 interlocuteurs originaire du Darfour habitent à Khartoum.

Et nous avons trouvé que tous ces interlocuteurs parlent de la même manière et utilisent les mêmes mots de la même prononciation et même structure.

-le lieu c'était: au marché.

Chapitre III

Comparaison entre deux variétés de l'arabe soudanais du centre et l'arabe soudanais dialectal du Darfour

Chapitre III

Comparaison entre deux variétés de l'arabe dialectale de Darfour et de l'arabe standard aux niveaux, phonologique, phonique, sémantique, lexical, et morphosyntaxique:

3.1- Comparaison entre deux variétés au niveau Morphologique:

Les tribus diffèrent non seulement par la langue et la culture, mais aussi par leur importance, leurs conditions de vie, leur environnement. La nature des groupes ethniques tend à découler, de la volonté de ses membres à se maintenir en tant que groupe, le lien identitaire étant constitué par leur mode de communication et de relations et, surtout, le territoire qu'ils occupent. Nombre de fonctions collectives supposent en effet l'intégrité du territoire en question, auquel le groupe s'attache et qu'il défend contre toute intrusion. Les conflits interethniques ont pour origine le besoin d'acquérir un territoire plus les interlocuteurs de ces deux variétés choisissent des mots variés pour qu'ils expriment leurs idées, mais ce qui est remarquable c'est que chaque variété utilise des vocabulaires différents, cette différence vient de l'entourage et le contact territoire (échange culturel entre les tribus qui partagent une zone géographique, prenons le cas de Darfour).

3.2- La forme de la salutation:

La salutation se varie beaucoup au Darfour, on peut en trouver plusieurs types, normalement, on ne peut pas distinguer ou classer les différentes formes de salutations à cause de l'interaction entre ces tribus, mais cela ne dit pas que la salutation est toujours la même.

Exemples:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais(du centre)	Le sens en français	
[qaJtu afiJa] [Jal asbhtu kEf], [intu alJomEn da kef]	[kEf amsetu] [alsalam alEkum], [sabah alker], [sabahkum zEn]	Bonjour, salut	

Quelques tribus conservent leurs formes de salutations et restent toujours distinctifs comme par exemple la tribu d'Altaisha:

Exemples:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais (du centre)	Le sens en français
, [lEna tula]]mak taEb[,] habaku[]lEk wah]a[Ça fait longtemps

3.3- Comparaison entre les deux variétés au niveau lexical:

Nous remarquons que certaines personnes au Darfour utilisent le verbe (vendre) au sens de verbe (acheter). Dans le même niveau, on trouve que les deux utilisateurs (ce lui qui parle l'arabe de Darfour et ce lui qui parle l'arabe standard) choisissent des vocabulaires différents pour exprimer la même chose.

On va voir des exemples au dessous:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais (du centre)	Le sens en français
[bita laj qamis]	[iftret qamuis]	J'ai vendu une chemise, j'ai acheté une chemise
]alqamis da be km[[alqamis da siru km]	Quel est le prix de cette chemise?
[hudum],	[malabis]	Vêtements, habits
[dair aksil hudum] [dair aksil klqani],	[dair agsil malabsi]	Je veux laver mes vêtements

[burma], [kalol] et [tenqə tenqə]	[hala]	Marmites Barquette Ustensile
[ladaja]	[kanun]	Fourneau
[awl am nwl]	[alsana alfatat]	L'année passée
[almi]	[moya]	Eau
[liz alnar]	[wale alnar]	Allumez le feu!
[jabake]	[bad foja]	Dans quelques minutes.
[amsikni marki]	[asbur]	Patientez! Soyez patient
[tawa nmruq]	[ana mariq], [ana mafj]	Je vais sortir Je sors Je vais partir

[arabia taqasha], [arabia draba]	[sadamatu arabia]	Il a été heurté par une voiture ou par un véhicule.
[asrti]	[dakt alfi] [aza3],	Il l'a dérangé.
[malik asrti zej da]	[malk dajqto kida]	Pourquoi vous l'a dérangé?
[aturda]	[suku], [alhaqo], [amsugu]	Suivez-le!
[mam ndik]	[mabadik]	Je ne te le donne pas.
[awl tumbarih]	[awl amis]	Avant-hier
[adini lew a3la]	[adini leho bisura]	Donnez le moi vite.
[alɛla]	[alɛla], [aljom]	Aujourd'hui
[sabi]	[tifi]	Enfant
[anina maʃin], [am nmʃu], [kokum], [dajrin namʃu]	[nihna maʃin], [maʃin], [maʃin kalas]	Nous allons partir. On part

[lazim na3lidi], [lazim jndaqa]	[lazim na3lidi], [lazim jtaqb]	Je dois le frapper ou le battre.
[danaja]	[dan]	Mouton
[kaʃani ma 3ani]	[kaʃani ma 3ani] [kaʃani wa ma 3a]	Il m'a trompé. Il m'a donné un coup de lapin
[indsa 3wa], [abqa dakil], [talɔ 3wa], [qdkul 3uwa]	[itʃada],	Entrez! Entre!
]suweb[]matmura[Lieu où on conserve le maïs
]suban nqda] [suban ada[]adaho suban[Le serpent lui a piqué
]in3am&t[]irtihta[Je me suis reposé.

]nilaqid[,] jalim] [a3ma]j	Rassembler Collecter Ramasser
-----------	-------------------	-------------------------------------

3.4- Comparaison entre les deux variétés au niveau sémantique:

La sémantique est une branche de la linguistique qui étudie les signifiés, soit ce dont lance un énoncé. On la distingue généralement de la structure de la phrase qui concerne le signifiant, soit qui est l'énoncé. La sémantique possède plusieurs objets d'étude:

-la signification des mots composés.

-les rapports des sens entre les mots (relation d'homonymie, de synonymie, d'antonymie, de polysémie, d'hyponymie).

-la distribution des actants au sein d'un énoncé.

-les conditions de variété d'un énoncé.

-l'analyse critique du discours.

Le sens change et varie beaucoup c'est pourquoi les linguistes analysent le sens dans son contexte d'énonciation.

On va prendre des exemples pour montrer ce changement du sens:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais (du centre)	Le sens en français
]aw3n[]ajwa[Exactement. C'est ça
]s&me[]qamil[Bien, agréable

]En[]sumatu kaba[]anani[Méchant(e), laid (e), mal élevé
]ftran[]ftran[Je suis fatigué (e)
]tlfan[]kab[mauvais
]wil&d filan da talif sakit[]azol da hawan sa[]wald filan da ma nafi[Il est mauvais
]rasu makin[]rasu kabir[Il est idiot.
]baka[]bka[La personne qui pleure beaucoup.
;] saraq[]sariq []harami[Voleur
[sabi]	[[ab]	Jeune, courageux, très fort
[mafa]	[hawam]	La personne qui marche beaucoup.

[3arj]	[kawaf]	La personne qui court le plus vite, la personne qui est lâche.
--------	---------	--

3.5- Comparaison entre les deux variétés au niveau phonique:

Nous pouvons dire qu'il ya une similarité très forte entre ces variétés au niveau morphosyntaxiques et sémantique.....etc. mais quand on parle de l'aspect phonique, la différence est toujours remarquable. On va montrer cette différence en citant quelques exemples:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais (du centre)	Le sens en français
[alʃanta da be km] [alʃanta da tibi lai be km]	[alʃanta di be km] [alʃanta di tibi laj be km]	Quel est le prix de ce sac? Ce sac ça coute combien?
[anina]	[anihna]	Nous
[wiled]	[wlad]	Fils
[bineja]	[bit]	Fille

[mʃɛta lɛ bɛta]	[maʃe lehu albeit] [maʃetbetu]	Je suis allé chez lui.
[ma liqita]	[ma liqitu]	Je ne l'ai pas trouvé.
[filan dak ndam] [filan dak srsar]	[azol da kalamu katir]	Il parle beaucoup Il bavarde
[alklam da kali] [almwdu da kali]	[ansa almawdu da]	Oubliez-le! Oubliez le sujet! Laissez-le!
[qadum nlhaqum]	[amʃu binalhqkum]	Allez, je vais vous rejoindre.
[talqa dakul]	[qaid 3oza]	Tu vas le trouver à l'intérieur.
[ani nidwri nanumm]	[ana dair anum]; [dair anum]	J'ai sommeil. Je veux dormir.
[niwaridi lej almi]	[maʃi a3ib moja]	Je vais apporter de l'eau.
[malu filan dak mukabin]	[azol da malu zalan];	Pourquoi il est en colère? Pourquoi il est fâché?

[filan da kafim]	[azol da bita mafakil]	Il est simple. Il est idiot.
[nas del bidawsu]	[al3ama del bitfakalu]	Ils se querellent
[ma nduk le binε filan da]	[rajk]nu niaris lek bit filan]	Que penses-tu à la jeune fille de monsieur X ?
[mafεna wa ma adona], [umbarih mafεna dairin le bit filan wa alnas del abona]	[mafεna wa rafadu]	Ils n'ont pas accepté notre fils comme un futur époux.
[alhala da adini lehu]	[adini alhala di]	Donnez-moi cette marmite !
[kis baid]waja]	[kalik baid min almwdu]	Rester en de hors de ça. Allez!
[adini lew] [nawilni]	[adini alha3a di]	Donnez-le-moi!

Remarque:

-les exemples choisis se ressemblent beaucoup au niveau morphosyntaxique, mais quand on veut les prononcer on trouve que la prononciation est beaucoup plus différente. Si on prend l'exemple de [ani *nidwri nanum*], on trouve que dans le patois de Darfour le pronom [ani] est utilisé pour le masculin et le féminin, mais dans la variété de l'arabe standard, on utilise le pronom [ana] pour le masculin et le féminin.

-la structure de la phrase [S+V+C], ne change pas souvent dans les deux variétés: exemple:

[filan de kaʃim].

3.6- Utilisation de masculin/féminin au niveau de la prononciation:

-Dans la plupart de cas, on trouve que les utilisateurs de la variété de Darfour ne distinguent pas entre le masculin/féminin au niveau de la prononciation, cela veut dire qu'ils les prononcent de la même façon.

Exemples:

La variété de l'arabe du Darfour	La variété de l'arabe soudanais (du centre)	Le sens en français
[maʃi wen] pour le masculin et le féminin	[maʃi wen] pour le masculin [maʃa wen] pour le féminin	Où est-ce que vous allez? Vous allez où?
[maʃeti wen] pour le masculin et le féminin	[maʃeti wen] Pour le féminin [maʃet wen] pour le masculin	Où est-ce que vous êtes allé? Vous êtes allés où?

[ahmed dak ma ʃifti laʃ]	[ma ʃofta laʃ ahmed]	Vous n'avez pas vu Ahmed?
-----------------------------	----------------------	------------------------------

Remarque:

-pour la transcription nous avons utilisé la manière de notation pour faciliter la lecture aux lecteurs.

Conclusion générale

De façon réductrice on peut dire que l'arabe se divise en trois «langues» ou plutôt de variétés de langues différentes: l'arabe dialectal, l'arabe classique et l'arabe standard, seule l'arabe classique est enseigné dans les pays où l'arabe non pas seulement la langue officielle, mais la langue de la grande majorité de la population.

Pour tous les arabophones, l'arabe qui est enseigné dès le primaire, constitue une langue seconde, l'arabe dialectal demeurant la langue spontanée.

On parle l'arabe dialectal en famille, mais on lit les journaux en arabe classique; l'administration de l'état fonctionne en arabe classique, mais les fonctionnaires parlent l'arabe standard entre eux.

De manière générale, les fonctions de prestige sont remplies en arabe classique, les relations interpersonnelles privilégient l'arabe dialectal.

Bien que l'arabe dialectal et l'arabe standard ne sont pas enseignés à l'école mais quand même les deux variétés sont largement utilisées à cause de la simplicité de leurs usages.

L'objectif de cette étude était de mettre l'accent sur la langue arabe en comparant ses deux variétés choisies: la variété de l'arabe dialectal de Darfour et celle de l'arabe soudanais (du centre).

Cette étude comparative et descriptive a essayé de répondre à ces questions;

-Pourquoi existe-il une langue commune alors que, les membres de la même société dérivent une autre langue à l'usage?

-Pourquoi nous avons plusieurs dialectes dans la même communauté linguistique?

Nous avons capté quelques remarques:

- l'interaction entre les tribus a beaucoup aidé de partager des cultures et des langues différentes.
- Les médias avaient presque réuni tous les interlocuteurs de la langue arabe, c'est pourquoi on trouve que les interlocuteurs qui vivent dans les grandes villes ou dans les quartiers où il ya les médias parlent une plus proche de l'arabe (standard).
- Quelques fois, on ne capte pas le sens d'un tel mot utilisé par un tel interlocuteur de la même communauté linguistique parce que le vocabulaire varie d'un individu à l'autre;
- les interlocuteurs de l'arabe soudanais (du centre) font attention au genre masculin/ féminin par contre à certains interlocuteurs de l'arabe dialectal de Darfour qui ne distinguent pas entre le masculin/ féminin.
- On trouve que les interlocuteurs de Darfour utilisent la minimisation beaucoup plus que les interlocuteurs de l'arabe soudanais (du centre), exemples:

[wil&d] retourne à [walad] qui signifie garçon ou fils.

[Bineja] retourne à [bint] qui signifie fille.

- Quelques interlocuteurs de Darfour affrontent des difficultés de prononcer certaines sons.
- Le facteur qui est beaucoup plus important pour la plupart des dialectes et patois est la rétention (ou le changement du sens), et c'est la raison pour la quelle on a essayé de mettre l'accent sur l'effet de ce changement, et nous croyons que les sociologues peuvent jouer un rôle dans ce domaine.
- Chaque pays arabophone a son arabe particulier, que ce soit l'arabe algérien, l'arabe égyptien, l'arabe irakien..... La réalité peut paraître relativement complexe, dans plusieurs pays arabes, il peut exister des variétés dialectales différentes en usage selon les régions, par

exemple l'arabe parlé à Kassala à l'est du Soudan est différent de celui d'El jazzera, on croit que la diffusion des médias dans tout le pays, peut faire une interaction qui amène à une intégration linguistique et culturelle.

BIBLIOGRAPHIES

- 1- Aassim Kamal El din Kkalifa Osman (2020), (Revue langues, cultures et sociétés), (les langues en présence au Soudan après 2011), article, Université de Khartoum.
- 2-Albadi,S. (1995), (tribus soudanaises et entremêlement national), [*algabail alsudanija wa altamazu3 algawmi*].
- 3-Aboumanga, A. et Aboubaker, Y. (2006), (Positions de la langue arabe au Soudan), Imprimerie de l'université de Khartoum.
- 4-Alabasi, S. (2011), (la progression politique au Soudan contemporain)
- 5-Deing, F. (1973), (le problème de l'identité au Soudan), [*muʃkilat alhawija fi alsudan*], le centre des études Soudanaises, Egypte.
6-(Dubois, J., Giacomo, M. et ale 1989: 149)
- 7-Ezeldin Musa Babiker, 2013, (*comparaison entre deux variétés de l'arabe dialectal de Darfour et de Khartoum*), thèse du Master, Université du Soudan.
- 8- Grilles, S. (2003), (100 fiche pour comprendre la linguistique), imprimé sur les presses de Jouve, Paris, maison d'édition: Bréal Rosny, 36-48-76.
- 9-Gahallah, M.(2011), (les situations linguistiques à Elfasher), [*alawda allugawiJa fi madant Elfasher*] *une thèse de doctorat.*
- 10-Tamim A. (1997), (la langue arabe dans la société modèle soudanais), [*alluka alarabija fi almu3tama alunmuz3 alsudani*], éditeur:
Tamim, la maison de l'université islamique d'Omdurman. 23-38.

CITOGRAPIES

- WWW.wikipedia.org/langue/définition/de la langue.
- [WWW.google.com/linguistique/la région du Darfour/](http://WWW.google.com/linguistique/la%20région%20du%20Darfour/) la crise au Darfour/Darfour.
- [WWW.google.com/langue et intégration nationale au Soudan.](http://WWW.google.com/langue%20et%20intégration%20nationale%20au%20Soudan.)

Table des matières

No	Sujet	Page
	Dédicace	I
	Remerciement	II
	Abstract	III
	Résumé	IV
	مستخلص البحث	V
	Introduction générale	1-2

Premier chapitre

1-1	La langue	3
1-2-1	Le mot langue a de nombreux emplois en linguistique	4
1-2	La langue chez Saussure	5
1-3	La langue standard	6

1-4	La situation linguistique au soudan	7
1-5	Le dialecte:	8
1-6	Les patois	9
1-7	Les variétés	9
1-8	Tribus	
1-9	Sabir	10
1-10	Créole	10
1-11	Pidgin	11
1-12	Diglossie	12

2-1	L'arabe standard	13
2-2	L'arabe soudanais	14
2-3	la situation ethnique au Darfour	16
2-4	Les variétés principales de l'arabe soudanais	17

Chapitre Trois

3-1	Comparaison entre deux variétés au niveau Morphologique	20
3-2	La forme de la salutation	20
3-3	Comparaison entre les deux variétés au niveau lexical	22
3-4	Comparaison entre les deux variétés au niveau sémantique:	25

3-5	Comparaison entre les deux variétés au niveau phonique	28
3-6	Utilisation de masculin/féminin au niveau de la prononciation:	31
	Conclusion	32
	Bibliographies	34
	Table des matières	36